

Edition du "REVEIL DU NORD" 100, rue de Paris, LILLE Bureau à PARIS 43, boul. Haussmann (7^e)

L'Égalité

Directeur : Eug. QUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX : 74, rue de la Gare, 45 TOURCOING : 8, rue Desurmont, 8

LA FOIRE COMMERCIALE DE LILLE EXPOSE A LA FOIRE DE PARIS

Nous avons annoncé hier dans nos dernières éditions, que M. Spriet, adjoint au Maire de Lille, accompagné de M. Planque, secrétaire général, était allé se rendre compte sur place du gros effort fait par l'Administration de la Foire Commerciale de Lille au point de vue de la publicité au sein même de la Foire de Paris.

M. Bouchery, commissaire général, a reçu à la gare la délégation, qui était accompagnée de M. Delepoulle, président. La visite commença à la Maison du Nord, qui fut, comme on le sait, inaugurée le 23 avril dernier. Puis ensuite, ces Messieurs se rendirent à la Foire, où ils furent reçus par M. Pichot, président et Mariel, administrateur délégué.

La journée fut consacrée à une étude approfondie des conditions d'organisation de la Foire de Paris.

M. Spriet mettra incessamment l'Administration Municipale au courant de son étude.



On voit ici, devant le stand de la Foire de Lille, M. Spriet, au centre de la photo ; à l'extrême droite, M. Delepoulle et à l'extrême gauche, M. Bouchery. (W. W. Phil.)

La reconstitution des crimes du vampire de Dusseldorf

Elle se poursuit, malgré la colère de la foule qui plusieurs fois déjà a tenté de s'emparer du monstre, Peter Kuerten.

À l'aube grande à Dusseldorf. Hier, une échauffourée a eu lieu, dans la Mullerstrasse. Une voiture, dans laquelle se trouvaient Peter Kuerten et ses gardes du corps, suivie de nombreuses autos de renfort, a été prise à parti par la foule armée de solides gourdins. Les vitres de la voiture ont volé en éclats et les policiers eurent à se défendre. La maltraque entra en jeu ; quelques ecchymoses, de part et d'autre, quelques visages tuméfiés, mais heureusement rien de grave.

Le but du voyage était la reconstitution de l'avant-dernier crime de la brute : la servante Maria Hahn, tuée et enterrée dans les bois de Papendelle, au août dernier.

Après cette escarmouche, le cortège arrivait sur la grande avenue d'Hindenburg, fut accablé par l'illure et « semer » la foule houleuse et agressive.

Par les faubourgs de l'est de la ville, elle gagna la riante banlieue, où les maisons, toutes coquettes et parées de géraniums, prolongent la cité presque jusqu'à Papendelle (mare aux grenouilles).

« Livrez-le ! A mort ! »

De nombreux groupes y stationnaient déjà. Avertis comment, par qui ? Tous ces gens accueillaient l'arrivée du monstre par les mêmes cris, les seuls que celui-ci entend depuis son arrestation : « Livrez-le, livrez-le, à mort ! »

Quatre camions, remplis de sottises coquées et armés, descendirent leur cargaison de défenses et d'attaque. Des curieux qui, tenaces, ne voulaient pas quitter les lieux furent expulsés sans violence, mais sans douceur exagérée. Ceux qui grimpaient dans les arbres, refusèrent de descendre, furent menacés de telles sanctions que, docilement, ils descendirent de leur poste d'observation.

Kuerten, impassible, enchainé comme il se doit, attendait dans la voiture.

Pour arriver à l'endroit funèbre, il lui fallait gravir une petite rampe d'une longueur de 50 mètres environ. Il le fit sans défaillir. Le champ, naturellement en pente plus les traces qu'il avait l'année dernière, lors des pèlerinages incessants qui amenaient Dusseldorf et ses environs sur la tombe.

Comment Maria Hahn fut tuée Il est difficile maintenant de repérer l'endroit exact de cette dernière. D'ailleurs, peu importe.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

82 mères de famille de Wambrechies à l'honneur

Une charmante manifestation organisée à l'occasion de la remise de la médaille de la Famille française à ces braves mamans, s'est déroulée dans la journée d'hier



Les mères de familles nombreuses de Wambrechies entourant M. Picavet, maire. On voit, au premier plan, à gauche : MM. Scalbert, conseiller général et Castor, conseiller d'arrondissement. — EN MEDAILLON : M. Picavet, donant l'accolade à sa mère à qui il vient de remettre la médaille d'or de la famille française.

La petite ville de Wambrechies peut se targuer d'être une des communes où les familles nombreuses sont les plus nombreuses. Hier, célébrant la journée des mères, Wambrechies a rendu un éclatant et digne hommage à 82 mères de famille, chiffre record et combien élevé, si l'on tient compte que la population ne dépasse pas 5.000 habitants, et que, en dehors des lauréates de la journée, 30 autres mamans méritantes avaient, elles aussi, sollicité la médaille de la Famille française, qu'elles ne tarderont pas, du reste, à obtenir.

La population entière s'associait dans un large geste de sympathie et d'estime à la magnifique manifestation organisée par le maire, M. Picavet, et son conseil municipal, et dont le théâtre d'inauguration fut la fête foraine et agricole fort bien réussie.

La journée, se termina dans le cadre prestigieux du château de Robersart où avait été organisée une intéressante exposition sociale, d'hygiène et d'éducation familiale, et dont le succès fut très brillant.

La remise des médailles fut faite sur la place de Wambrechies, coquettement aménagée et pavée pour la circonstance. La musique municipale prit son concours fort apprécié à la manifestation.

La remise des médailles fut faite sur la place de Wambrechies, coquettement aménagée et pavée pour la circonstance. La musique municipale prit son concours fort apprécié à la manifestation.

Sur l'estrade, en face des quatre-vingt-deux lauréates étaient pris place : MM. Picavet, maire ; Ducarin et Elenna, adjoints ; les membres du Conseil municipal ; MM. Nicolle, député ; Scalbert, conseiller général ; Calore, conseiller d'arrondissement ; Mme. Voutiers-Surmont, présidente de la L.P.D.F. ; les docteurs Surmont et Duocap, etc.

Dans une charmante allocution, M. Picavet présenta ses félicitations aux lauréates, jennées de cœur qui ont noblement élevé leurs familles dans l'amour du foyer et du travail. Il regretta de ne pouvoir récompenser toutes les mères de familles nombreuses méritantes de Wambrechies. Quatre-vingts autres mamans devraient en trouver à vos côtés, dit-il. Les dossiers qu'elles ont remplis sont actuellement encore en instance. Wambrechies qui cette année bat le record par rapport au chiffre de sa population, sera encore à l'honneur l'an prochain.

M. Picavet exposa ensuite les efforts faits par le gouvernement, par le département, pour venir en aide aux grandes familles françaises, par la commune de Wambrechies aussi dont la consultation de nourrissons est fort prospère et qui vient de créer son hôpital d'enfants dont un des pavillons sera affecté aux œuvres sociales.

M. Picavet procéda ensuite à la remise des décorations. Il eut la douce joie d'empêcher la première médaille d'or sur la poitrine de sa propre mère Mme Picavet-Lostre, qui eut 12 enfants dont 11 sont encore vivants.

Quatre-vingt-deux lauréates vinrent tour à tour sur l'estrade recevoir des mains des personnalités la consécration de leurs belles qualités de mères, dignes récompense bien méritée.

A l'issue de la cérémonie, les mères de famille furent reçues dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville où une coupe de champagne leur fut offerte.

Et lorsque toutes ces braves femmes réapparurent sur la place publique ce fut pour se trouver au milieu de la foule de leurs enfants, de leurs amis innombrables porteurs de gerbes et fleurs, qui à leur tour venaient les féliciter.

L'exposition sociale

La Ligue Patriotique des Françaises avait voulu que cette journée des mères fut aussi, en tous points une journée de famille.

Elle avait à cet effet organisé au château de Robersart une très intéressante exposition d'hygiène sociale et d'éducation familiale.

Les autorités qui avaient assisté à la fête des mères inaugurèrent, à 17 heures, cette exposition. Elles furent reçues par Mme Voutiers-Surmont, présidente, entourée de Mmes Jean Catry, Hildebrandt, Waile, Mlle Desperrières, membres du comité de la L.P.D.F. Mme Voutiers-Surmont souhaita la bienvenue aux visiteurs et leur définit le but charitable de l'œuvre.

La foule défila longuement devant les stands avant de se répartir dans le parc où un buffet était organisé une plaisante fête. — L. B.

L'automobile du roi Albert renversa une petite fille

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

L'automobile du roi Albert, revenant de la fête d'aviation, passait Chaussée d'Haecht, lorsqu'elle renversa une petite fille, nommée Vandewiele. La petite fille, sérieusement blessée, fut aussitôt transportée à l'hôpital Saint-Jean, où elle est restée en traitement. Le roi, qui se trouvait dans l'auto, très ému, a rendu visite à l'enfant à l'hôpital et il s'est rendu chez les parents.

Une auto monta sur le trottoir et blessa deux enfants

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

Un autobus, qui fait le service entre Bruxelles et Engelen, a, par suite du bris de la direction, escadé le trottoir de la Chaussée de Mons, à Bruxelles et a renversé deux fillettes, qui ont été grièvement blessées : la petite Cuyters, âgée de trois ans et la petite Staquet, âgée de sept ans. Deux voyageurs ont été blessés par des éclats de glace.

La plus belle réunion des Courses de Lille a obtenu hier jeudi, un énorme succès

Sous un soleil radieux une foule compacte y assista



EN HAUT : Une petite partie de la foule s'écrasant à la pelouse. — EN BAS : Le saut de la rivière par les concurrents de la 6e course. On voit, au milieu, Cadarosse, le vainqueur de cette épreuve.

La cinquième réunion organisée par l'active Société des Courses de Lille s'est déroulée hier sur l'Hippodrome de Lille de la Delle. Les succès remportés par cette manifestation furent magnifiques, tant au point de vue sportif que populaire. Sous un soleil radieux, et par une température idéale, une foule énorme, on l'on remarque que les notes claires et gales des toilettes féminines, se pressait au pesage, aux tribunes et à la pelouse. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, car le programme de cette journée offrait un intérêt tout particulier, les prix en compétition atteignant un montant total de deux millions, très importants et favorisant en effet. Le Prix Luytas, steeple-chase doté de 500.000 francs de prix, et le Prix de Lambersart, épreuve internationale au trot attelé, doté de 35.000 francs.

Lambersart l'engagement d'Amazone B, dont la réputation n'est plus à faire. Cette jument, qui, à l'entraînement, avait réalisé le temps de 1 m. 25" et qui rendait 15 mètres, ne répondit pas aux espoirs qu'on avait fondés sur elle, les nombreux tribunes présents. En effet, elle ne put se classer que cinquième, alors que Capricieuse II, qui avait le poteau d'arrivée. Dans cette même épreuve, Châtaigne, à M. de Wastères, se distingua particulièrement, elle mena pendant plus de 3.000 mètres sur les 4.500 que comportait l'épreuve, mais à la fin elle fut débordée et dut se laisser dépasser par Capricieuse II et Dhylo, qui enlevèrent respectivement les première et deuxième places. Le Prix Luytas vit la victoire de Cadarosse qui a enlevé l'épreuve d'une façon magistrale. Les autres épreuves qui s'annonçaient intéressantes le furent en tous points. L'acteur des lots compacts de partants ne provoqua qu'une chute, celle de Susette dans la course

handicap, le Prix des Fleurs, Mais, à part cet incident qui n'eut heureusement aucune conséquence fâcheuse, les tribunes furent pleinement gâtées par la joie sportive et saine attendue par les parieurs. Quelques cols furent d'ailleurs très intéressants, ce sont celles de Grace Royale, qui rapporta dans le Prix de la Pascale, 46 fr. de pesage, 59 fr. 50 aux tribunes et 41 fr. et la pelouse, et de Capricieuse II, qui fut, dans le Prix de Lambersart, 75 fr. 51 fr. et 33 fr. 50. En somme, ce fut une très belle réunion, et déjà, en quittant l'Hippodrome de Lille, de nombreux amateurs commentèrent avec enthousiasme le prochain rendez-vous, celui du dimanche 5 juin, qui offrira également un intérêt tout particulier.

Lire en « Journées Sportive » en quatrième page, les résultats détaillés des différentes manifestations sportives d'hier.

Les ébénistes de coffres-forts opèrent toujours dans la région de Valenciennes

Comme à Bruay, Beuvrages, Anzin, etc., la chignolle entra en jeu, à Raimies

Dans la nuit du 28 au 29, les bureaux de la Scierie Musy, situés rue du Marais, à Raimies, ont reçu la visite des ébénistes de coffres-forts. C'est à 20 mètres de peine de la maison du concierge qu'ils ont opéré et comme les autres fois, personne n'a rien entendu.

Pour commettre leur forfait, les ébénistes de la cambriole escaladèrent une clôture d'environ trois mètres de haut, traversèrent la sclerite et arrivèrent auprès des bureaux.

Ils cassèrent un carreau et pénétrant par cette ouverture, s'attaquèrent au coffre-fort toujours par le même procédé qu'à Bruay, Beuvrages, Valenciennes, Anzin, etc., — trou à la chignolle, ouverture pratiquée avec un outil spécial.

Après avoir couché le coffre-fort, ils purent s'emparer d'une somme de 50 à 60 fr. Il ensuite ils fouillèrent tous les meubles mais ne trouvèrent rien. Néanmoins les dégâts qu'ils ont commis causent à M. Musy un préjudice d'au moins 5.000 francs. La gendarmerie d'Anzin s'est rendue jeudi matin sur les lieux et a ouvert une enquête.

M. Flandin, Ministre français a inauguré le Pavillon français à l'Exposition de Liège

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

Jeudi après-midi, le Pavillon français et le Pavillon de la Ville de Paris, à l'Exposition de Liège, ont été inaugurés au milieu d'une atmosphère de fête. Une foule considérable y a participé et a acclamé les autorités françaises.

Des discours ont été prononcés par M. Leconte, président de la participation française ; par M. Labbé, directeur général de l'Enseignement technique ; par M. Flandin, ministre et par M. Jamon, ministre belge. Les autorités ont ensuite visité le vaste pavillon français et toutes les installations y attachées et le Pavillon de la Ville de Paris, le Pavillon agricole. Le Pavillon français, à lui seul, couvre 4.000 mètres carrés de superficie et 40.000 mètres carrés, et l'on y comprend les jardins.

Le Pullmann Paris-Bruxelles a écrasé deux ouvriers italiens

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

Le Pullman de Bruxelles passant hier soir près de Ghlin, tamponna deux ouvriers italiens du chemin de fer. L'un d'eux fut tué sur le coup et l'autre grièvement blessé.

La fête des Médailleurs du Travail du département du Nord

Des cérémonies organisées à cette occasion ont eu lieu hier à Lille

Dimanche s'est déroulée à Lille, la fête annuelle des médaillés du Travail, du Commerce et de l'Industrie du département du Nord. Elle débuta à 9 h. à l'Hôtel Maury, rue du Court-Debout à Lille, par une assemblée générale : les sections de Valenciennes, Fourmies, Maubeuge, Dunkerque, Saint-Omer et Denain étaient représentées. Cette assemblée était présidée sous la présidence de M. Bailleur, président de la Fédération du Nord. Il exposa les desiderata de la Fédération du Nord.

M. Bailleur, conseiller général, président de la Fédération du Nord des Médailleurs du Travail ; Sauvage, président de la Section de Lille ; Sabelleux et Cuillier, vice-présidents.

Au champagne des discours furent prononcés. M. SAUVAGE remercia les personnalités présentes et particulièrement MM. Nicolle et Delfortrie pour le superbe drapeau qu'ils ont offert



La société des Médailleurs du Travail, du Commerce et de l'Industrie devant le monument aux Morts

La Société ; il fit l'histoire de celle-ci depuis 1902 et leva son verre à sa prospérité. M. BAILLEUX exposa le programme des Médailleurs du Travail « qui réclament une pension en rapport avec leurs longs services et une juste récompense s'ajoutant à la médaille qui orne la boutonnière de chacun ».

M. NICOLLE remercia le Comité organisateur de l'invitation qu'il avait reçue, et donna la parole aux membres présents de tout son dévouement aux Médailleurs du Travail.

M. COOLEN excusa M. le Maire de Lille, empêché, et apporta les sentiments de gratitude de l'Administration municipale.

A l'issue du banquet, un concert fut organisé avec le concours d'artistes amateurs. Puis un bal termina agréablement la fête.

Au Monument aux morts

Les médaillés du Travail avaient tenu à l'occasion de leur fête de se rendre au Monument aux morts afin de rendre un hommage aux héros de la guerre. C'est ainsi qu'à la sortie de la messe un imposant cortège se forma ; il était composé de nombreuses sociétés lilloises, accompagnées de leur drapeau et était précédé de la musique de l'escadron. Après avoir parcouru les principales artères de la ville, les sociétés arrivèrent place Ribour vers 12 h. 30.

Au pied du monument, M. Sauvage déposa une gerbe de fleurs et demanda une minute de recueillement. Le cortège se reforma ensuite et se rendit au siège où les vins d'honneur furent offerts. On remarqua la présence de MM. Thellier de Ponchaville, conseiller d'arrondissement ; Delfortrie, conseiller général ; Peiffer, conseiller municipal.

Le banquet

A 14 h., à l'Hôtel Maury, un banquet fut servi. Nous avons remarqué à la table d'honneur : M. Nicolle, député qui présidait, assisté de M. Cooleu, adjoint au maire de Lille ; MM. Lefebvre, conseiller municipal.

Un soldat mortellement blessé par l'explosion d'un obus

Le soldat Jean Misch, âgé de 20 ans, originaire de Valenciennes, appartenant au 12^e Régiment d'infanterie coloniale, actuellement en manœuvre au camp de Châlons, s'étant dans la chambre d'un capitaine, dont il était l'ordonnance, avec un obus de 37 mm/207 avait trouvé, quand l'engin explosa, de blessants grièvement aux mains et à l'abdomen. Le malheureux expira aussitôt.